

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 5

Artikel: La phototypie [suite]
Autor: Thévoz, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Phototypie.

(Suite.)

Les explications par trop brèves données dans le numéro de mars sur le retournement des négatifs, ayant fait supposer à quelques personnes que toutes espèces de plaques pouvaient être pelliculées d'après la formule indiquée, un complément de renseignements est devenu nécessaire ; quant aux personnes désireuses d'en connaître encore davantage nous les renvoyons à l'ouvrage de M. Balagny sur *Les procédés Pelliculaires*.

Le retournement d'un négatif par enlèvement de la couche ne peut s'opérer qu'en tant que cette couche est susceptible de se détacher de son support ; c'est le cas des négatifs au collodion ainsi que ceux exécutés avec les plaques pelliculaires spéciales au gélatino-bromure d'argent. Ces négatifs peuvent être retournés suivant la formule indiquée dans le numéro de la *Revue* de mars.

Plusieurs essais ont été faits en vue de pelliculer une plaque sèche ordinaire ; quelques procédés indiqués par des personnes compétentes telles que Burton, Pleiner, Balagny, etc., donnent de bons résultats, mais ne peuvent être employés avec succès qu'après de nombreux tâtonnements.

Durant un séjour fait l'année dernière à Vienne dans un établissement de phototypie, j'eus l'occasion de voir pelliculer des plaques ordinaires d'après un procédé aussi simple que facile ; voici pour ceux qui s'intéressent à ce mode de renversement la manière employée dans cette maison.

Sur un négatif ordinaire non vernis, on coule une forte couche de collodion normal que l'on dégraisse immédiate-

ment par un lavage à l'eau courante, puis que l'on sèche à l'air.

Le négatif étant sec on le plonge dans un bain de :

Eau	1000 gr.	{	dans une cuvette en caoutchouc ou en papier mâché.
Acide fluorhydrique	35 »		

Lorsque les bords de la couche commencent à se soulever, il faut appliquer sur le négatif au moyen d'une raclette en caoutchouc une feuille de papier, et éviter soigneusement les bulles d'air qui pourraient se former.

Sur une glace ordinaire bien nettoyée, on coule une couche de collodion normal que l'on dégraisse également au moyen d'un lavage à l'eau courante.

Cette glace une fois préparée, on reprend alors le négatif à pelliculer en soulevant lentement la feuille de papier y appliquée, la couche se détachera facilement de son support et restera attachée à la feuille de papier. On reporte ensuite le tout sur la glace collodionnée, en prenant soin d'éviter les plis et de bien faire disparaître les bulles d'air; une fois ce report exécuté, il sera facile de dégager la feuille de papier et nous aurons bien notre pellicule transportée sur une couche de collodion et par cela même facilement détachable, en se servant de la formule indiquée dans notre explication de mars sur le retournement des négatifs.

Reprenons maintenant nos diverses préparations destinées à la phototypie.

Une fois les négatifs retouchés et prêts à la copie nous devons nous occuper de préparer les plaques d'impression.

Après bien des recherches et beaucoup d'insuccès, M. Albert, de Munich, employa comme support des couches imprimantes d'épaisses glaces de verre d'environ 7 à 10 millim.; ces glaces offraient une surface parfaitement plane; en outre, la copie sous le négatif photographique pouvait être

suivie et arrêtée au moment désiré, toutes ces considérations rendaient ces glaces fort pratiques.

Une difficulté restait cependant encore à vaincre, il fallait obtenir l'adhérence parfaite de la couche sur le verre et préparer convenablement celui-ci en vue de la solidité des couches durant le tirage.

Pour qu'une glace soit prête à recevoir les préparations, il faut avant tout qu'elle soit d'une propreté irréprochable ; des glaces mal ou insuffisamment nettoyées ne donneraient pas à la couche imprimante une solidité nécessaire et l'on s'exposerait lors du tirage à voir tout son travail rendu inutile par manque de soins apportés dès le début.

Le nettoyage de la glace est donc des plus importants et mérite toute notre attention ; voici la manière de procéder :

On laissera les glaces pendant environ 48 heures dans l'eau, afin que la couche de gélatine de la préparation précédente puisse facilement s'enlever par un frottement vigoureux fait au moyen d'une brosse en risette très rugueuse. On placera ensuite les glaces dans un bain de :

Eau 1000 gr.

Potasse 150 gr.

Ce bain a pour but de débarrasser les glaces de toutes les matières organiques qui pourraient y être restées attachées. On dépolira ensuite soigneusement la surface des glaces avec de la potée d'émeri très fin, et pour terminer, après les avoir passées à l'eau courante, on les frottera de nouveau avec du papier joseph et de l'eau légèrement ammoniacale.

Dès que les glaces sont nettoyées il faut éviter soigneusement d'en toucher la surface avec les doigts et ne jamais se servir pour un nettoyage quelconque de linges ayant été lavés avec du savon.

PREMIÈRE PRÉPARATION

Nous disions qu'une des difficultés dans l'emploi des glaces pour la phototypie consistait à faire adhérer la couche imprimante sur son support, il fallait donc trouver une sous-couche capable d'adhérer fortement au verre sans altérer la couche imprimante.

Plusieurs moyens sont actuellement mis en vigueur. Tous présentant des avantages et des désavantages spéciaux qu'on ne peut guère éviter. Quelques établissements ont conservé la méthode de M. A. Albert, de Munich, qui consiste à faire adhérer sur la glace une couche d'albumine bichromatée insolée postérieurement à la lumière du jour. Cette couche rendue insoluble par l'action de la lumière, résiste à l'humidité et conserve une adhérence parfaite avec le verre ; ce procédé un peu long donne cependant de bons résultats.

Une seconde méthode plus rapide et moins coûteuse, mais plus délicate aussi, consiste à employer la bière et le silicate de potasse. Il est en premier lieu indispensable de s'assurer de la nature des produits employés ; la bière ne doit pas être trop épaisse et le silicate de potasse doit être essayé avant d'en commander une plus grande quantité ; il est assez difficile de trouver un silicate de potasse propre à la phototypie ; aussi dès qu'on aura trouvé un échantillon convenable, il sera prudent d'en faire une ample provision, afin de s'assurer d'un résultat constant et régulier.

Avant de préparer la solution, on laissera reposer la bière pendant environ deux heures, puis l'on fera le mélange suivant :

Bière	100 parties
Silicate de potasse	12 »

Ce mélange est ensuite bien remué et filtré à travers un double filtre.

Pour que le coulage de cette première préparation donne un bon résultat, il est nécessaire que la température du local ne soit pas en dessous de 19° C. On prend la glace de la main gauche, et de la droite on verse la quantité de liquide nécessaire pour que toute la plaque soit couverte ; l'excédent du liquide est remis à nouveau dans la bouteille. La plaque est alors abandonnée au séchage et il est de toute nécessité d'avoir à sa disposition un local parfaitement sec les glaces ne devant pas rester humides.

Dès qu'elles sont parfaitement sèches on les lave dans de l'eau pure pendant quelques minutes, puis on les laisse de nouveau sécher. L'aspect des plaques préparées de cette sorte doit être laiteux ; on les laisse de côté jusqu'au moment de s'en servir pour le coulage de la seconde couche.

(A suivre.)

F. THÉVOZ.

Photographie des débutants.

(Suite.)

CHAPITRE III

Du développement.

Pourquoi avons-nous posé pour la vue de la Ville aussi vite que possible et pour les paysans (plaque n° 2) 6 secondes ? Telle est la première question que nous adresse notre ami lorsque nous rentrons à la maison.

Règle générale : plus vous êtes loin du sujet, moins vous posez ; plus vous êtes près, plus vous posez. Quant au nombre de secondes pendant lesquelles vous devez laisser l'objectif ouvert, il est *impossible* de vous le préciser. Cela